

# sursaut

actualité, quand la vie part en vrille

## Marathon et un peu de boxe

On l'appelle *le mur*. La panne d'essence du corps qui survient souvent au trentième kilomètre d'un marathon et qui oblige à marcher, parfois même à s'arrêter. La belle ville de Huy a son mur, il est célèbre, et redouté par les cyclistes. Huy a son marathon aussi, cela s'appelle les *Rencontres Théâtre Jeune Public*. Pas 42 kilomètres mais 42 spectacles et 8 jours pour les voir. Une véritable aubaine pour un amateur de théâtre... un peu sportif.

Voir en une semaine les spectacles qui seront à l'affiche des saisons à venir est une occasion unique de prendre le pouls de ce théâtre-là, de saisir par quelle lorgnette il regarde le monde, d'appréhender et ses urgences et ses préoccupations.

Mais ce qui frappe d'entrée c'est le nombre de spectacles à deux, deux comédiens ou un comédien et un musicien. Autant de spectacles, autant d'univers, de sujets et d'esthétiques différents certes, mais, entre eux un fil rouge, une même lame de fond, une antienne commune et discrète qui dit et répète la force de s'associer à l'autre, mais à l'autre différent, à l'autre contradictoire, à l'autre bigarré et qui dit la nécessité de construire des communautés dépareillées et non assorties.

Bien sûr ce n'est pas nouveau, la biologie l'a déjà dit. En 1978, Albert Jacquard écrit dans son *Eloge de la différence: Notre richesse collective est faite de notre diversité. L'autre, individu ou société, nous est précieux dans la mesure où il nous est dissemblable*. Et avant lui,

le poète, ainsi Saint-Exupéry dans *Lettre à un otage: Si je diffère de toi, loin de te léser, je t'augmente*.

Ce n'est pas nouveau donc. Mais retrouver ce théâtre jeune public debout et vivant, le voir nommer ce qui dérape dans notre monde, équipé d'un kit de réparation, entendre son incitation à faire de nos rencontres des moments d'exception, c'est repartir avec des idées pour franchir *le mur* et abattre ceux, et il en est trop de bien concrets, qui nous séparent.

Et ce qui se dit en filigrane dans ce théâtre à deux éclate parfois dans des projets à distribution plus nombreuse.

Six comédiens sur le plateau du spectacle *FrontX*; de la Compagnie No Way Back; six parcours pour le moins chahutés et six physiques *remarquables*. Chacun raconte à son tour son histoire et ses origines puis les six fabriquent un instantané théâtral qui mélange danse, beatbox, hip hop, opéra, texte et combat de rues. Entre les confessions et le mouvement d'ensemble, une interprète vient au devant du public et lui fait crier – et répéter – trois phrases: *Nous sommes beaux. Nous sommes forts. Nous sommes intelligents*.

Coup d'œil sur nos voisins, de prime abord on peut émettre quelques doutes mais ensemble c'est d'une évidence absolue, oui, nous sommes beaux, forts et intelligents.

Un uppercut que seul, encore une fois, le théâtre peut donner. Et KO nos petits egos. **Christian Machiels**

35

# colophon

Qui sont les rédacteurs d'Interstell'art?

## Hélène Cordier

Qui est ce *Je* en moi? En quoi existe-t-il? N'est-ce pas ce *Nous* en chacun des *Je* qui nous relie, nous construit, nous fait exister? Mon *Je* se façonne selon ceux qui sont en face, selon les situations. Il n'est jamais tout à fait le même et pourtant reconnaissable. Mon *Nous* pousse ce *Je* à dévoiler toute son humanité, en soi comme en l'autre. Et entre ce *Je* et ce *Nous*... il y a tout ce qui me fait sens.

## Didier Poiteaux

Mon *Je* noue le poétique au politique, mon *Nous* noue le politique au poétique, mon tout est utopique.

## Claire Gatineau

Mon *Je* est une circulation dans une multitudes d'espaces; écritures, dessin, sons, potagers, groupes de réflexions et d'action autour de la convivialité et des questions climatiques, se ballade aussi au sein d'une multitude des relations humaines, liens de sang et d'affinité. Mes *Nous* rêvent parfois de ne faire qu'un, s'articuler, se rassembler.

## Jean-Marie Dubetz

Mon *Je* est un vieux crocodile soucieux de transmettre l'art de nager d'amont en aval ou à contre-courant. Mon *Nous* explore fleuves, lacs et marigots, à la recherche d'autres pourchasseurs de mots.

Mon tout apprécie l'entre-deux et les rivages inexplorés où il fait bon se rencontrer, rire et mordre l'instant à pleines dents.

## Régis Duqué

Mon *Je* se tient dans l'intimité de son bureau. Il lit, écrit, prépare des cours, des ateliers d'écriture. Il rêve un peu. Il s'isole. Mon *Nous* se tient sur un plateau de théâtre, dans une salle de classe, dans tous ces lieux où parfois je recueille la parole des autres. Partout où se joue le risque de la rencontre.

## Nicolas Viot

Mon *Je* est illustrateur jeunesse/BD pour l'édition littéraire, la presse, le didactique, le pédagogique, la pub.

Mon *Je* présente aussi ses travaux lors d'expositions personnelles et/ou collectives. Mon *Nous*, lui, met ses capacités en animation d'ateliers pour enfants et ados... pour le parascolaire, et le scolaire via *La culture à de la classe* de la Cocof. Mon *Nous*, encore, organise et anime des stages pour adultes en illustration en BD/roman graphique.

## Sybille Wolfs

Je suis médiatrice *Art à l'Ecole* à *Pierre de Lune*, un mot, un job interactif qui se trouve toujours au milieu du nous. Mon *Nous* est un *Je* qui se relie à d'autres au-delà de mon job dans un désir sensible que chaque *Je* sois plus créatif, plus vivant et plus serein...